L'église de Langesse restaurée inaugurée

Publication : jeudi 19 avril 2012 12:48

Le Journal de Gien, 19 avril 2012

Patrimoine

L'église de Langesse restaurée inaugurée

56 000 € ont été consacrés à la rénovation de l'édifice

Une vue de l'église Saint-Georges datant du XIe siècle.

Il y a bien longtemps que la petite église Saint-Georges n'avait suscité pas ou autant de jugements mêlés au cours d'un office 130 leur cause, car l'église était fermée depuis 1991 et, comme le dit le maire, Jean-Pierre Bureau, on filait les travaux de rénovation de l'édifice et plus de 80 fidèles se sont retrouvés, le 15 avril dernier, à un office inaugural célébré par le père Sylvestre Ndagijimana, curé de la paroisse, en présence du maire Pierre Lefebvre. Au premier rang, on notait la présence du sénateur Claude Bourdin, entouré du sénateur Jean-Pierre Sueur, du conseiller général Jean-Pierre Hurtiger, du président de la communauté des communes gien-nivernaise, Christian Bouveau.

La chorale paroissiale de Langesse-Vannes-Chaussy-Ouzouer-le-Marché a accompagné de ses chants les messes. A l'issue de l'office solennel, Claude Bourdin n'a pas manqué de rappeler son attachement à cette église qui, dans son enfance, « relevait sur la paroisse Chaussy-Langesse avec Vannes. Théoriquement, je suis de ce village. Je suis désolé des différents désordres pour maintenir en état l'édifice « que n'aimait elle abandonner ».

Avait eu lieu, 1962, 10 000 F (1 000 €) versés par le ministère des Affaires culturelles. Le 1991 de 50 m² en vue d'un coût de 30 000 F (3 000 €) dans la toiture, les parties en ardoise et de la réfection du clocher. Sans oublier le remise en état du mur de clôture du cimetière. Aujourd'hui, une nouvelle réparation étant nécessaire en 2012, 30 ans après.

Les travaux, engagés en 2010, ont consisté en la fabrication et la pose d'une voûte en bois de châtaigner, la réfection des enduits extérieurs, la réfection du clocher, réalisé du zinc et de la réfection de la charpente.

La dépense totale s'est stabilisée à 56 000 € avec un financement de la mairie par le Conseil général que n'a pas manqué de remercier le premier magistrat de la commune.

Ces travaux ont permis de découvrir des cocs-coqs siégeant Sancs de pierre installés dans un mur près d'une fenêtre du château ou d'église pour faciliter le lecture comme l'enquête, menée par Michel Dousseau, a d'où le projet de rouvrir ultérieurement cette fenêtre qui donnait vers le château !

A l'heure des remerciements, Michel Dousseau, président de l'association d'archéologie d'Orléans, le paroisse de Varennes-Changy dont dépend Langesse, a remercié les nombreuses bénévoles qui ont apporté leur aide « Rappelons que les travaux ont été exécutés sous la direction de Bernard Rust, architecte du patrimoine, par les entreprises Bouvenge pour la maçonnerie, Michel Corsetti pour la charpente et Christian Bouteau pour le traitement des bois.

« Je ne peux qu'émettre le souhait que plus régulièrement des offices y soient célébrés » confiait Claude Bourdin. Une cérémonie œcuménique pour Sylvestre et, avec le conseiller général, mère Jean-Pierre Hurtiger qui n'est également fétiche de cette restauration.

A l'issue de l'office religieux, Mme le maire et son mari ont accueilli ensuite personnellement au château l'ensemble des invités pour le cocktail inaugural.

Durant les travaux de réfection des murs, il a été découvert des cocs-coqs siégeant qui avaient été maçonnés par une dizaine.

Entouré du sénateur Jean-Pierre Sueur (à gauche), de Mme Claude Bourdin et de Christian Bouteau (à droite), le conseiller général-maire de Gien, Jean-Pierre Hurtiger, activiste à vélo en challenger qui a été refait pendant les travaux.

L'office religieux était célébré par le père Sylvestre Ndagijimana, curé de la paroisse, en présence du maire Pierre Lefebvre, du président de la communauté des communes gien-nivernaises, Christian Bouveau, et du sénateur Claude Bourdin.

Petit historique de l'église

Comme l'a rapporté Claude Bourdin, en tout mois de l'inauguration de l'église au XIe siècle et elle était comme à l'époque sous le vocable de Saint-Croix. Lésang du village qui la jouxte s'appelle à l'époque « les Nouas du Saint-Croix ». Elle dépendait du doyenné de Sens et du vicomté de Gien. Elle fut rattachée à la paroisse de Chaussy-Langesse entre 1824 et 1880, un seul habitant n'étant temporairement converti.

Elle prend le vocable de Saint-Georges après cette époque sans que l'on puisse en connaître la raison.

Lauré sculpté provenant d'une pierre tombale qui recouvrait les restes de Messire Chauvelin, marquis de Grandlieu, seigneur du Lamgesse.

Coffrage religieux était célébré par le père Sylvestre (à droite) accompagné par les pères Michel Dousseau et Pierre Lefebvre (à gauche) avec Michelle Bureau à la direction de la chorale paroissiale de Vannes-Langesse.

Phoca PDF